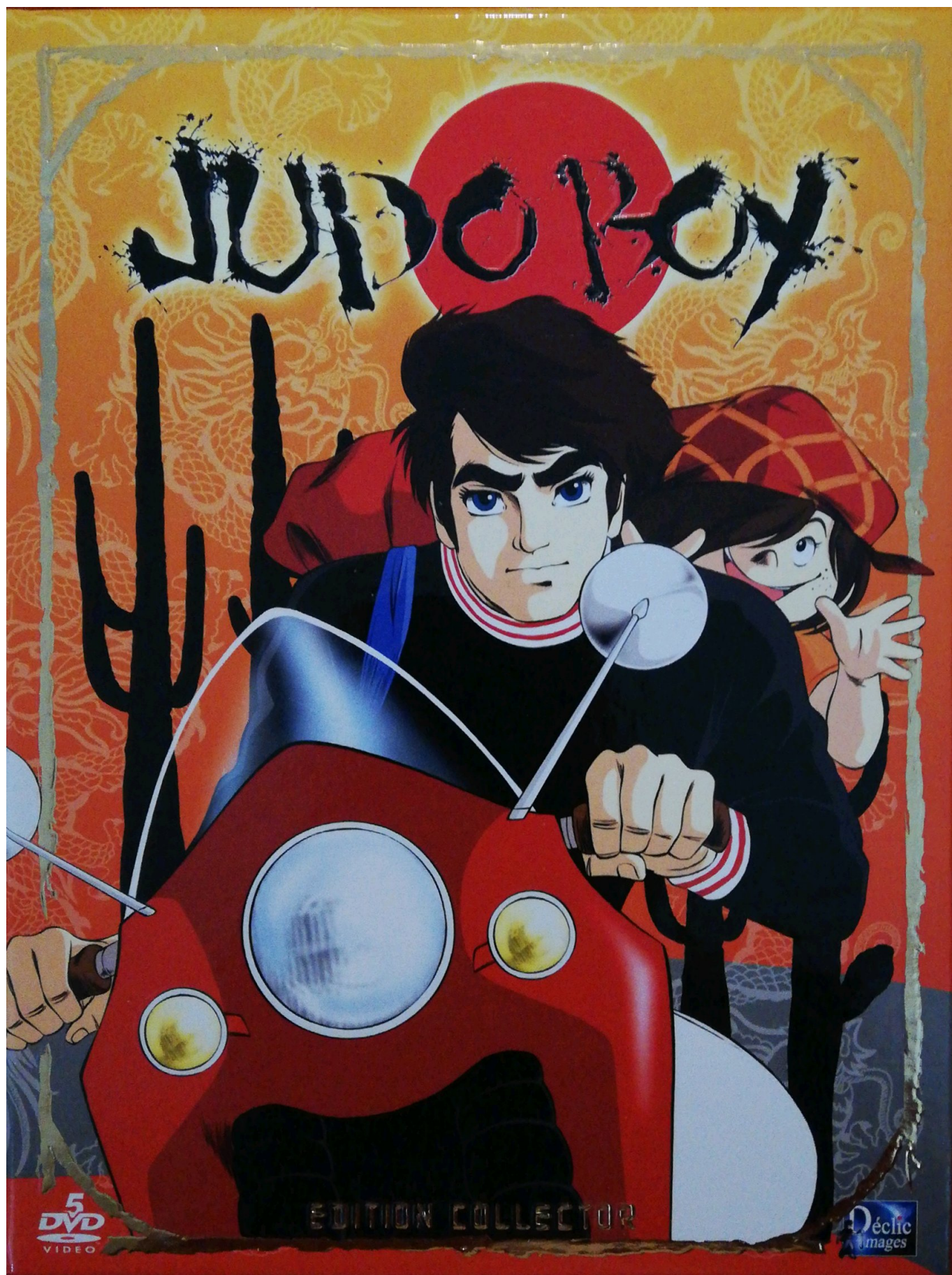


Judo Boy de Tatsuo Yoshida et Ippei Kuri - 1969



Genre : *janimation* culte

Scénar : d'après un œil de verre trouvé au sol à côté du corps de son père mourant, *Judo Boy* sait désormais que l'assassin était borgne et malgré les mises en garde finales de son père, il n'aura de cesse de le poursuivre de par le monde sur sa moto rouge pour le venger, revêtu du kimono de son maître, encore son père. En cours de route, il rencontre ses deux seuls vrais amis, le jeune Ken et son chien à casquette, *Bobo*. De multiples combats le feront progresser dans les arts martiaux mais aussi approcher toujours plus près de sa cible pas forcément facile à trouver, en effet, le nombre de borgnes est très bizarrement élevé de par le monde de notre héros...

Histoire de samouraï moderne romantique à souhait, *Judo Boy* (stupide nom auquel nous préférerons désormais l'original *Kurenai Sanshiro*, autrement dit *Sanshiro le rouge*) est né de la plume des frères **Tatsuo Yoshida** (également créateur de *La Bataille des planètes*) et **Ipppei Kuri**, elle mettra plus de quinze ans pour parvenir jusqu'en France (merci **Récré A2** et **Dorothée**, encore et toujours !) et on s'étonne toujours qu'elle ait passé les affres de la censure puisque malgré un dessin vieilli et charmant à la fois, et ses couleurs limite psychédéliques (tout comme parfois la musique et les bruitages), elle est assez sanglante, et même brutale, par rapport aux autres séries de la même époque (*Albator*, *Goldorak*, *Cobra*, *Lady Oscar* ou *Tom Sawyer*). Mais si *Kurenai Sanshiro* se distingue, c'est par le télescopage de tout un tas d'univers de la bande dessinée et du cinéma populaires. On trouve ainsi des chevaliers en armure dans une pyramide égyptienne, un hommage aux *fumetti* avec trois costumés-musclés bigarrés, de régulières touches *western* (et la musique n'est pas en reste si l'on met de côté le générique très martial interprété par **Michel Barouille**)...

En plus d'ennemis toujours plus dangereux (mafieux, politiques corrompus - oups, pléonasme -, savant fou, gang de motards violents - préfigurant nettement ceux, post-*Mad Max*, de *Ken le survivant* -, esprits errants, animaux féroces comme ces singes directement inspirés de *La Planète* imaginée par **Pierre Boule** ou encore un pharaon qui aurait fait un chouette *Powerslave* un peu plus tard...), de nombreux éléments fantastico-horifiques attendent *Sanshiro* au tournant : voix démoniaques, décors inquiétants (cargo fantôme, temples maléfiques, quartiers louches et on en passe...) et comme si ça ne suffisait pas, le chemin de *Sanshiro* est aussi une longue file de croix, côté méchants bien sûr, faut pas déconner, mais aussi malheureusement côté gentils ; sans parler des cœurs brisés, les jolies (et très semblables) filles sur son chemin étant forcément toutes amoureuses de ce redresseur de torts sans peur et sans reproche, mais demeurant à chaque fois célibataires une fois le boss de chaque épisode fatalement éclaté en mille morceaux... Scénarios cousus de fil blanc ne rime pas avec robe de mariée mes pauvres !

Tout ça (26 épisodes !) dans un superbe coffret digne de ceux de *Sherlock Holmes*, *Ranma* etc. qui est de plus accompagné d'un chouette

petit bouquin avec historique, personnages et résumé des épisodes de la série. Cool ! On avait presque oublié le geste du pouce frôlant son nez de *Sanshiro* et sa façon délirante d'enfiler sa tenue (et de faire disparaître ses godasses), on est bien content de s'être rafraîchi la mémoire !

[Tu le veux ? Ged le vend](#)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.